

à la vérité de leurs flatteries. Cet homme, dans sa famille, était un monstre; poussé par une monomanie de haine contre les membres de sa famille, et toujours prêt à recourir à une justice sévère, il obtint cinquante-sept lettres de cachet. Tous ses enfants étaient beaux, sauf le cinquième, Gabriel Honoré, contre lequel il conçut une aversion insurmontable; il l'éloigna de sa maison (1), et plus l'intelligence de l'enfant se développait, plus il le contrariait, avec une dureté mêlée de jalousie.

En butte au mépris, le premier sentiment qu'on lui témoigna, et les injures ayant formé son premier vocabulaire, Honoré contracta une irritation impatiente, d'autant plus qu'il « ne se sentait pas né pour être esclave. » Son père, qui se plaignait toujours de sa conduite indigne, le fit militaire pour que les rigueurs de la discipline corrigéassent sa nature viciée.

Abandonné sans argent dans les rangs de l'armée, il se charge de dettes, puis s'enfuit à Paris, et son père songe alors à l'envoyer aux colonies des Indes; toutefois, il se contente de le faire emprisonner; enfin, apaisé par la manifestation d'un rare talent, il lui rend son nom. Mais l'orgueil, l'obstination, l'arrogance du marquis luttalent sans cesse contre le génie, l'activité, l'étourderie, l'attrayante franchise du fils, qui s'abandonnait du reste avec la même ardeur à l'étude et aux plaisirs. Son père lui permit de visiter Paris et de se présenter à la cour de Versailles, persuadé, « qu'il ne souillerait pas les cinq cents années de réputation de la famille Mirabeau. » En effet, Honoré y fut distingué et aimé. Voyant que les procès et les utopies avaient compromis la fortune de son père, il épouse, pour se faire une position indépendante, la riche Émilie de Marignan; mais, au lieu de régler sa conduite, il se jette dans une existence bizarre et désordonnée, si bien qu'au bout d'un an il se trouve chargé de cent-soixante mille livres de dettes. Afin de les payer, il rédige des plans d'économie; mais son père, en désaccord avec ses idées, s'oppose à tous ses expédients, lui ferme toutes les issues, et finit par obtenir une lettre royale qui le relègue à Manosque, en le soumettant à une surveillance rigoureuse.

Il l'avait mérité par ses nombreuses galanteries; bien plus, le bavardage ou la malignité de son père ne respecta pas même la tendresse d'Honoré pour sa sœur, à laquelle, du moins, il

(1) Talleyrand aussi, parce qu'il boitait, fut fait prêtre, et passa de collège en collège sans dormir une seule nuit sous le toit paternel.